

*Lactuca Serriola* L. : Evionnaz - Bovernier - Leytron - Chamoson - Le Grugny - Bramois - Territoire communal de Montana : Champ-sabé - Corin de la Crête - Corin. Noës - Pfyn - Eyholz - Glis - Raron-E : Bitsch - Unter Ebnnet - Mörel - Filet : Halten - Nussbaum.

Certain qu'une investigation plus approfondie de ces régions nous conduira à de nouvelles découvertes, nous nous proposons de continuer, ces prochaines années, nos recherches et d'entreprendre l'étude de régions peu connues.

Nous espérons que cette petite note floristique, qui n'a certes pas la prétention d'être complète, contribuera à mieux faire connaître et aimer la richesse de la flore de notre beau Valais.

#### BIBLIOGRAPHIE

- JACCARD H. — Catalogue de la Flore Valaisanne — Nouveaux Mémoires de la S.H.S.N., XXXIV (1895).  
BECHERER A. — *Florae Vallesiacae Supplementum* — Mémoires de la S.H.S.N., LXXXI (1956).  
A. BINZ et E. THOMMEN. — Flore de la Suisse — 2ème édition (1953).  
Martigny, le 24 mars 1957.

#### RENE CLOUIT: UNE NOUVELLE STATION DE SALSOLA KALI L.

Nous avons eu le plaisir de découvrir une nouvelle station de cette plante adventive de la famille des Chénopodiacées, rare et fugace, mais naturalisée dans le Valais.

Contrairement à toutes les autres stations du Valais localisées au bord du Rhône ou dans les environs immédiats, car cette plante vit de préférence dans le sable, cette station se situe dans les marais du Guercet, sur le territoire communal de Martigny-Ville, à 30 m. de la base du Mont-Chemin, à l'altitude de 460 m.

Cette station, exposée au N-W, se trouve dans un terrain tourbeux, sur des décombres, et non dans le sable.

Voici la flore qui occupe la station :

*Phragmites communis* Trin. - *Hordeum murinum* L. - *Schænoplectus lacuster* (L.) Pallas - *Urtica dioeca* L. - *Polygonum dumetorum* L. - *Polygonum Persicaria* L. - *Polygonum lapathifolium* L. - *Polygonum*

*minus* Hudson - *Chenopodium hybridum* L. - *Chenopodium strictum* Roth. - *Chenopodium album* L. - *Chenopodium rubrum* L. - *Atriplex patula* L. - *Ranunculus repens* L. - *Papaver Rhoeas* L. - *Lepidium rudemale* L. - *Sisymbrium Sophia* L. - *Vicia Cracca* L. *Ssp. vulgaris* Gaudin - *Echium vulgare* L. - *Galeopsis Tetrahit* L. - *Lycopus europaeus* L. - *Linaria vulgaris* Miller - *Erigeron canadensis* L. - *Chrysanthemum inodorum* L. - *Artemisia vulgaris* L. - *Senecio vulgaris* L. - *Sonchus arvensis* L. - *Sonchus oleraceus* L. em. Gouan - *Lactuca Serriola* L.

Cette *Salsola Kali* s'est installée dans quelques localités du Valais intérieur, de Brig à Dorénaz, au bord du Rhône. On la trouve en effet à Brig, à Grigerbad, à la gare de Turtmann, à Sierre, à Noës, à Fully, et au Rosel.

Le « Catalogue de la Flore Valaisanne » de Jaccard ne signale pas cette plante.

La station située au pied des Follaterres, dans le district floristique 2, sur la digue de la rive droite du Rhône, en aval du pont du Rhône de Branson, découverte en 1939 par M. le professeur Wilczek et M. le Dr Dutoit, et publiée dans le « *Florae Vallesiacae Supplementum* » sous cette forme « Rhonedamm nördlich Martigny am Fuss der Follaterres », est détruite actuellement. Des prospections que nous avons effectuées sur l'emplacement de cette station en automne 1956 et au cours de l'été 1957 ne nous ont pas permis de retrouver cette plante.

Par contre, le « *Florae Vallesiacae Supplementum* » ne signale pas la station importante du Rosel que nous avons décrite dans le « Bulletin de la Murithienne » volume LXVI, année 1949, page 155. L'herbier du Musée Botanique Cantonal de l'Université de Lausanne possède une plante provenant de cette station, récoltée par M. le professeur Wilczek et M. le Dr Dutoit en 1939. L'étiquette de cette part porte la mention « Rosel, sables au bord du Rhône, en face de Vernayaz ». Nous avons attribué dans notre étude citée plus haut, à la suite d'une regrettable confusion (nous ne connaissions pas encore la station peu importante du pied des Follaterres), la mention « Rhonedamm nördlich Martigny am Fuss der Follaterres » publiée en 1940 par M. le Dr Becherer dans les « *Fortschritte in der Systematik und Floristik der Schweizerflora* » (Bulletin de la Société Botanique Suisse. Volume 50, 1940, p. 398) à cette station du Rosel située aussi au Nord de Martigny.

L'unique station de *Salsola Kali* connue actuellement en aval de Martigny, dans le district floristique 1, se trouve localisée au Rosel.

Martigny, le 2 septembre 1957.

## BIBLIOGRAPHIE

- JACCARD H. — Catalogue de la Flore Valaisanne. — Nouveaux Mémoires de la S.H.S.N., XXXIV, 1895.
- BECHERER A. — *Florae Vallesiacae Supplementum* — Mémoires de la S.H.S.N., LXXXI. 1956, p. 154.
- BINZ et THOMMEN — Flore de la Suisse — 2ème édition. 1953.
- THOMMEN E. — *Ein neuer Fundort von Salsola Kali L.* — Bull. Murith., LXVII. 1950, p. 179.
- CLOUIT R. — Notes floristiques sur la région de Martigny — Bull. Murith. LXVI. 1949, p. 155.
- CLOUIT R. — Troisième contribution à l'étude de la flore valaisanne — Bull. Murith. LXXIII. 1956, p. 95.

## FAITS DE GEOGRAPHIE HUMAINE DANS LE VALLON DE ZINAL

*par Ignace Mariétan*

Le vallon de Zinal comprend la partie supérieure du Val d'Anniviers, depuis Ayer, dernier village habité toute l'année, jusqu'aux sommités des montagnes. L'exploitation du sol s'y fait d'une manière particulière. Ce sont des « mayens », le bétail y est conduit pendant quelques semaines avant que les pâturages soient à même de le recevoir, vers la fin de mai et le commencement de juin. Il y revient à la fin de septembre et au début d'octobre, au retour des pâturages. Une partie de ces terrains est réservée pour produire du foin, dans ce cas on remonte avec le bétail au début de l'hiver.

Les constructions sont plus simples que dans les villages, elles comprennent des maisons d'habitation composées d'une chambre, d'une cuisine, et d'une cave, puis de granges-écuries et, à Zinal, de quelques greniers sur pilotis. Au XIXe siècle la population avait augmenté, les relations avec l'extérieur n'existaient guère, la grosse part de la nourriture des hommes était fournie par les animaux domestiques. Pour leur assurer des aliments on avait défriché de petits îlots de forêt, même en des endroits perdus dans des rochers, jusque vers 2000 m.

Dès le début du XXe siècle, une évolution contraire se produit. Des occasions de travail se présentent en plaine et dans les chantiers de la vallée, alors on abandonne les mayens les plus écartés, on trans-